Actuel cidj

2.71
Juin 2024

Médecin

© nd3000_iStock / iStock

Métier très recherché, le médecin est présent à chaque étape de vie de ses patients, qu'il côtoie souvent pour de nombreuses années. Aujourd'hui, le nombre de nouveaux médecins fait difficilement face au nombre de départ à la retraite. De nombreux territoires, dont l'Île-de-France, sont considérés comme des déserts médicaux.

PERSPECTIVES D'EMPLOI

MÉTIER
QUI RECRUTE

Certaines régions de France sont confrontées à une pénurie de médecins

DAVANTAGE DE JEUNES MÉDECINS

D'ici 2040, 16% des médecins auront moins de 35 ans

FORTE DEMANDE SUR PARCOURSUP

- 1 candidat sur 5 a fait au moins un vœu en licence accès santé (L.AS)
- 1 candidat sur 10 a fait au moins un vœu en parcours accès santé spécifique (Pass)

Secteur et emploi

La France risque une pénurie de médecins

Les nombreux départs à la retraite et les fermetures de cabinets devraient permettre le recrutement massif de jeunes médecins. Les étudiants en médecine n'ont donc aucun souci à se faire.

Un manque de médecins généralistes

Dans le secteur de la santé, les deux principaux métiers en tension sont les orthophonistes et les médecins généralistes, dont 34 % des postes sont aujourd'hui vacants. L'une des raisons majeures de ce manque de praticiens est le déficit de candidats. En moyenne, deux tiers des établissements de santé font face à des difficultés de recrutement, partout dans le pays.

Par ailleurs des spécialités comme la radiologie, l'ophtalmologie, la médecine du travail, l'oncologie, l'anesthésie-réanimation manquent de médecins à temps plein. Environ 163 000 postes seraient à pourvoir entre 2019 et 2030.

Des déserts médicaux

En France, 30 % de la population vit dans un désert médical, et près d'un habitant sur 10 n'a pas de médecin traitant. Des chiffres qui témoignent des situations alarmantes dans les nombreux déserts médicaux, où les délais d'attentes s'allongent considérablement.

Toutefois, la situation varie selon les régions. Ainsi, il est plus difficile de s'installer en tant que profession-

nel dans le Sud que dans le Nord du pays. Les petits hôpitaux de province sont aussi beaucoup moins sollicités que ceux des grandes villes. Des dispositions ont été prises pour inciter les jeunes diplômés à s'installer dans les régions rurales qui manquent de professionnels de santé : aides financières aux études ou à l'installation, prêts de logement…

Contrat d'engagement de service public

Avec le contrat d'engagement en service public (CESP), le gouvernement propose une aide financière de 1 200 € brut par mois (en plus de la rémunération d'externe et compatible avec une bourse), aux étudiants en médecine. En échange, les bénéficiaires du contrat d'engagement de service public s'engagent, pendant une période égale à celle du versement de l'allocation (2 ans au minimum), à exercer dans une zone où l'offre médicale fait défaut ou à choisir une spécialité moins représentée. En 2023, environ 380 places étaient respectivement proposées aux étudiants du 2e et 3e cycle des études de médecine.

L'Île-de-France en tension

L'Île-de-France est l'une des trois grandes régions à avoir des difficultés à recruter du personnel soignant. Les loyers élevés et la hausse du coût de la vie dans la capitale ont provoqué une certaine désertification de médecins à Paris. Certains arrondissements pourraient perdre près de la moitié de leurs professionnels de santé en secteur 1. La Ville de Paris propose une aide financière à l'installation des professionnels de santé appelée « Paris Med ». En contrepartie, les professionnels s'engageront à exercer en secteur 1 ou à pratiquer des tarifs conventionnés et à s'implanter localement pour une durée minimum de 3 ans, dans l'un des quartiers sélectionnés. Ils mèneront par ailleurs, dans le cadre du cabinet, des actions de santé publique sur le territoire parisien : prévention et dépistage, participation à la permanence des soins ambulatoires, éducation thérapeutique du patient…

http://parismed.paris.fr

Former davantage de professionnels de santé

Mise en place à la rentrée 2020, la réforme des études de santé (réforme Pass-L.AS) avait déjà pour objectif de former plus de professionnels de santé. En supprimant le numerus clausus (nombre d'étudiants admis en 2e année fixé annuellement) au profit du numerus apertus (nombre d'étudiants admis en 2e année modulé en fonction des besoins des territoires), elle a permis d'augmenter de 18,5 % le nombre d'étudiants en médecine.

Mais au regard des besoins à venir, cela ne semble pas encore suffisant. Alors que 10 000 étudiants en médecine sont formés en 2023, le gouvernement entend faire passer leur nombre à 12 000 en 2025 et à 16 000 en 2027, soit une hausse de plus de 50 % des effectifs sur 3 ans.

À lire aussi

Les métiers de la santé n° 2.7
Chirurgien-dentiste et assistant dentaire n° 2.721
Pharmacien et préparateur en pharmacie n° 2.731
Sage-femme n° 2.742
Masseur kinésithérapeute n° 2.7522

Différents modes d'exercice

Salarié ou libéral, généraliste ou spécialiste, les médecins peuvent travailler au sein de nombreuses structures et sous différentes modalités.

En libéral

Le libéral est le mode de travail le plus développé chez les médecins : ils sont un sur deux à posséder ce statut. C'est le cas d'un tiers des spécialistes et de 57 % des généralistes. Il leur arrive cependant d'assurer des vacations dans des centres de santé ou à l'hôpital, en plus de leurs consultations privées.

Recevoir les patients à son cabinet présente plusieurs avantages : être son propre patron, gérer soi-même son emploi du temps, suivre ses patients plus longtemps et bénéficier de meilleurs revenus. Mais l'exercice libéral a aussi ses contraintes : poids de l'emploi du temps (peu de congés), de la gestion administrative (prise de rendez-vous, comptabilité…) et des investissements financiers (loyer, matériel…). Pour alléger ces charges, les jeunes médecins ont tendance à s'installer à plusieurs.

L'État ou les collectivités locales ont aussi mis en place des aides (primes à l'installation, exonérations fiscales…) destinées à faciliter l'installation en zone rurale.

Dans tous les cas, le Conseil de l'ordre peut aider à choisir un lieu d'exercice. Il délivre des informations sur les besoins régionaux et des conseils pratiques.

www.conseil-national.medecin.fr

Développement des maisons de santé

Fin 2022, on comptait 2251 maisons de santé, soit deux fois plus qu'en 2017. De nouveaux modes d'exercice sont également encouragés, comme la pratique en maisons de santé pluridisciplinaires associant sur un même site médecins, kinés, infirmières, pharmaciens, orthophonistes, psychologues… Beaucoup sont situées en milieu rural.

Médecins étrangers

Par manque de praticiens en médecine d'urgence, chirurgie, psychiatrie et autres spécialités, certains hôpitaux emploient des médecins étrangers. Ils sont plusieurs milliers à être embauchés, mais sous contrat précaire et bien moins rémunérés que leurs collègues français…

Salarié à l'hôpital

1 médecin sur 3 est salarié d'un centre hospitalier public ou privé. C'est le cas de 40 % des spécialistes. Comme pour l'exercice en libéral, le salariat a des aspects positifs et négatifs. Pour les avantages, citons la possibilité de travailler en équipe pluridisciplinaire, de bénéficier des avancées médicales et des techniques nouvelles, de faire évoluer sa carrière.

Dans le public, il est possible d'avoir un statut de contractuel ou de devenir praticien hospitalier (sur concours), ce qui permet d'évoluer vers l'enseignement et la recherche au sein des centres universitaires. Cependant, les conditions de travail ne sont pas faciles : manque de moyens, gardes la nuit et le week-end, revenus plus modestes qu'en exercice libéral…

Officier médecin dans l'armée

L'armée recrute des médecins ou des pharmaciens militaires via l'Esa (École de santé des armées). Le concours d'entrée est ouvert aux bacheliers et, à partir de 2020, pour tous les étudiants en médecine. Chaque année, 2000 candidats tentent le concours pour 120 places. Les études durent 9 ans et se font à l'université de médecine de Lyon. Les étudiants reçoivent une formation militaire complémentaire. Pendant toutes leurs études, ils sont nourris, logés et rémunérés.

www.defense.gouv.fr/sante

Pour en savoir plus

Pour plus d'infos sur le secteur, l'emploi et le métier de médecin, consultez notre sélection de sites internet.

Voir liste 1 du carnet d'adresses

Autres salariés

En France, plus de 28000 médecins sont salariés non hospitaliers et exercent dans des secteurs très divers.

Recherche

Les organismes de recherche (Inserm, Institut Curie, Institut Pasteur…) recrutent des médecins, à condition qu'ils aient complété leur cursus par un master recherche suivi d'un doctorat, voire d'un postdoctorat. Les métiers sont passionnants, mais les postes sont rares et les concours difficiles.

Lire dossier Les métiers de la recherche n°2.817.

Industrie pharmaceutique

C'est un secteur en croissance qui embauche des médecins chercheurs pour des études cliniques et en recherche et développement. Mais, pour faire face à la concurrence des pharmaciens et des ingénieurs chimistes, il faut une formation complémentaire (Desc de pharmacologie, par exemple).

Lire dossier Pharmacien et préparateur en pharmacie n°2.731.

Centres d'analyses privés

Le médecin biologiste encadre les techniciens de laboratoire. Les postes sont ouverts aux titulaires d'un DES biologie médicale.

Lire dossier Les métiers de la biologie n°2.841.

Administration

Les caisses primaires d'assurance-maladie recrutent sur concours des médecins afin de veiller à l'utilisation des fonds, de contrôler les allocataires et les professionnels. L'Éducation nationale recrute des médecins scolaires (sur concours), et des places sont également à prendre dans les ministères (Santé, Justice, Défense…), sans oublier la fonction publique territoriale (dispensaires, maisons de retraite, crèches…).

Pour plus de détails sur ces recrutements, reportez-vous directement aux sites des organismes concernés ou des ministères.

Lire dossiers Les métiers de la fonction publique d'État n°2.01 ; Les métiers de la fonction publique territoriale n°2.02 ; Les métiers de la fonction publique hospitalière n°2.03.

Médecine d'urgence et humanitaire

Grande disponibilité, dévouement, santé physique et morale à toute épreuve! La médecine d'urgence, qui accueille 24h/24 des patients en danger ou en situation de détresse, fait travailler des urgentistes de jour comme de nuit. En revanche, les missions proposées par les organismes humanitaires (Médecins sans Frontières, Médecins du Monde…) sont de courte durée (de 6 mois à 2 ans), en France comme à l'étranger.

Lire dossier Les métiers de l'humanitaire n°2.09.

Métiers

Généraliste ou spécialiste

44 spécialités médicales ou chirurgicales permettent de se spécialiser selon une partie de l'organisme (le cœur pour le cardiologue), un type de patient (les enfants pour le pédiatre) ou une technologie (l'imagerie médicale pour le radiologue)…

▶ Médecin généraliste H/F

Lorsqu'il est installé en libéral, en ville comme en zone rurale, le généraliste est le premier interlocuteur médical des patients.

Face aux problèmes de santé (maladie, blessure, choc psychologique…), le médecin doit faire un diagnostic sur la base d'éléments multiples: interrogatoire clinique, auscultation sous forme d'examen, palpation, prise de tension, explorations fonctionnelles… Des examens complémentaires (radiographies, analyses…) peuvent être nécessaires. Au vu des résultats, un traitement peut être prescrit et des soins prodigués.

Le généraliste assure le suivi des vaccinations et le bilan de santé des enfants. Il peut aussi, en toutes circonstances, apporter assistance à une vie en péril. En libéral, il peut recevoir tous les jours de nombreux patients, ce qui implique une grande amplitude horaire.

Dans la plupart des cas, le praticien partage sa journée ou sa semaine entre visites à domicile et consultations à son cabinet. Il peut faire aussi des vacations auprès de services sociaux ou à l'hôpital. Salarié ou libéral, des gardes de nuit ou de week-end peuvent lui être imposées.

Qu'un médecin soit généraliste ou spécialiste, il doit être inscrit auprès du Conseil national de l'ordre des médecins pour exercer.

www.conseil-national.medecin.fr

Salaire brut mensuel débutant: 3 000 € environ.

Formation: diplôme d'État de docteur en médecine. Accès aux études de médecine via le Pass (parcours accès santé spécifique) ou la L.AS (licence accès santé) + 9 années d'études. À partir de 2023, l'internat pour devenir médecin généraliste passera à 4 ans, comme pour les spécialistes, au lieu de 3 ans auparavant.

▶ Médecin spécialiste H/F

Chirurgien, pédiatre, ORL, dermatologue… il existe des médecins spécialisés dans une partie du corps (le cœur pour le cardiologue…), un type de patients (les enfants pour le pédiatre…) ou encore une technologie (l'imagerie médicale pour le radiologue…).

Témoignage

I. Alfonsi, médecin généraliste

La première raison de pratiquer la médecine doit rester celle de vouloir accompagner les gens au mieux en ce qui concerne leur santé physique et mentale. J'insiste sur le côté mental car il fait partie intégrante de l'examen clinique. Il est important de garder en tête la dimension humaine: nous devons prendre le temps d'écouter le patient, afin de mieux le connaître. Le métier peut être chronophage. Il permet une remise en question et une implication quotidiennes enthousiasmantes. C'est un métier inestimable avec un salaire plus que confortable pour un praticien installé en ville.

Médecines douces

Acupuncture, médecine chinoise, sophrologie, phyto-aromathérapie, homéopathie, hypnothérapeutie… Les médecines douces ou « différentes » sont nombreuses.
Lire dossier Les formations aux médecines alternatives n°2.714.

Anesthésiste-réanimateur H/F

L'anesthésiste endort les patients qui subissent une opération chirurgicale. L'anesthésie peut être locale ou générale. Il assiste le chirurgien, surveille l'état de la personne opérée au réveil et atténue les douleurs postopératoires. Il peut également intervenir en urgence, par exemple dans le cas d'altération des fonctions vitales.

Formation : cursus de 6 ans + 5 ans de spécialité.

Cardiologue H/F

Essoufflements, douleurs thoraciques, palpitations, infarctus… Les maladies cardiovasculaires constituent une des premières causes de mortalité en France. C'est dire l'importance du travail du cardiologue, toujours à l'affût des innovations techniques et thérapeutiques.

Formation : cursus de 6 ans + 5 ans de spécialité.

Chirurgien H/F

Greffe de rein ou ablation de l'appendicite ? Le chirurgien officie au bloc opératoire d'un hôpital ou d'une clinique. Entouré de son équipe médicale, il réalise toutes sortes d'interventions chirurgicales : réparation de traumatismes, traitement d'infections, pose de prothèses…

La profession se décline en de nombreuses spécialités : neurochirurgie, chirurgie cardiaque, digestive, urologique, stomatologique, esthétique…

Formation : cursus de 6 ans + 5 ans de spécialité chirurgicale, voire 2 ans de clinicat.

Dermatologue H/F

Le dermatologue est spécialisé dans le traitement des maladies de la peau et des muqueuses (acné, eczéma, verrue, allergie au soleil, cancer de la peau…). Il effectue également des actes esthétiques (peeling…).

Formation : cursus de 6 ans + 4 ans de spécialité.

Endocrinologue H/F

Ce médecin est un spécialiste des hormones. Certains troubles comme les troubles de la puberté (tardive ou précoce), de la ménopause, les problèmes de fécondité ou de stérilité peuvent être liés à des problèmes hormonaux. Il étudie également les dysfonctionnements de la thyroïde ou du métabolisme (problème de surpoids, obésité, cholestérol).

Formation : cursus de 6 ans + 4 ans de spécialité.

Gastro-entérologue H/F

Le gastro-entérologue traite tous les troubles de l'appareil digestif, de la bouche à l'anus, en passant par l'estomac, les intestins, le foie, le pancréas (cirrhose, hépatite, calcul biliaire, reflux gastro-œsophagien, cancer du côlon…).

Formation : cursus de 6 ans + 4 ans de spécialité.

Gérontologue H/F

Ce médecin est un spécialiste des maladies liées à la vieillesse (troubles de la mémoire, handicaps…). Il peut travailler en hôpital ou en maison de retraite. Avec le vieillissement de la population, les besoins sont croissants.

Formation : cursus de 6 ans + 3 ans de spécialité.

Combien gagne un spécialiste ?

En début de carrière, le salaire brut d'un médecin spécialisé dépend à la fois de sa spécialité et de ses conditions d'exercice, en libéral ou à l'hôpital, par exemple. Il peut ainsi varier de 3 000 à 4 000 €, et atteindre jusqu'à 8 500 € en cours de carrière.

Gynécologue médical / Gynécologue obstétricien H/F

En cabinet ou à l'hôpital, le gynécologue médical assure le suivi des patientes et parturientes : soins, contraception, aide à la procréation…

De son côté, le gynécologue obstétricien, spécialiste des grossesses pathologiques, exerce principalement à l'hôpital, en service maternité.

Formation : cursus de 6 ans + 4 ans de gynécologie médicale ou 5 ans de gynécologie obstétrique.

Médecin du sport H/F

Rattaché à une fédération ou à un club, le médecin du sport veille à la bonne santé des athlètes, en évaluant notamment leur résistance à l'effort. Il soigne aussi les tendinites, les entorses, les contractures… Il peut aussi travailler en libéral.

Formation : cursus de 6 ans + 3 ans de médecine générale + certificat de capacité en médecine et en biologie du sport.

Médecin du travail H/F

Accès des travailleurs handicapés, ergonomie du matériel, interdiction des matières dangereuses… Rattaché à une association interentreprises, le médecin du travail est le garant des bonnes conditions de travail. À lui d'écouter les salariés et de conseiller les employeurs.

Formation : cursus de 6 ans + 4 ans de spécialité.

Médecin légiste H/F

Le médecin légiste est avant tout saisi par la justice pour une autopsie en cas de décès d'origine criminelle, mais la plupart du temps ses patients le sollicitent pour des bilans traumatiques suite à un accident ou des coups et blessures, pour des affaires de mœurs (viols, abus sexuels…) ou pour une évaluation des séquelles. C'est lui qui indique le degré de préjudice corporel.

Le médecin légiste travaille dans une morgue d'hôpital ou d'institut médico-légal, mais aussi directement sur la scène d'un crime ou d'une agression. Un bon équilibre nerveux et mental est requis pour exercer ce métier.

Formation : cursus de 6 ans + 4 ans de spécialité.

Médecin scolaire H/F

Le rôle du médecin scolaire est surtout préventif. Il contrôle l'état de santé des élèves afin de repérer des troubles physiques, alimentaires, psychologiques, voire des mauvais traitements.

Formation : cursus de 6 ans + 3 ans de médecine générale + concours organisé par le ministère de l'Éducation nationale.

Neurologue H/F

Spécialiste du cerveau et de tout le système nerveux, le neurologue soigne autant les migraines et les pertes de mémoire que les maladies touchant le système nerveux central (épilepsie, sclérose en plaques, Alzheimer…). Cette spécialité est actuellement en plein développement.

Formation : cursus de 6 ans + 4 ans de spécialité.

Nutritionniste H/F

Spécialiste de la nutrition, le nutritionniste est un médecin qui prend en charge des patients dont les maladies sont liées à l'alimentation. Sa principale mission consiste à prévenir et dépister des maladies de la nutrition, telles que l'obésité, le diabète, le surpoids ou encore les intolérances alimentaires. Le nutritionniste prend également en charge des patients ayant des troubles du comportement alimentaire : anorexie, boulimie… À ne pas confondre avec le diététicien qui est un technicien de l'alimentation.

Formation : cursus de 6 ans + choix entre 2 voies : internat de spécialité endoctrinologie-diabétologie ou diplôme universitaire de nutrition. Dans les deux cas, la formation peut être complétée par un diplôme d'études spécialisées complémentaires (Desc).

Lire dossier Diététicien n°2.743.

Ophtalmologiste H/F

L'ophtalmologiste s'occupe de toutes les pathologies concernant les yeux. Spécialiste de la vue, il corrige le strabisme, la myopie ou l'hypermétropie à l'aide de lunettes ou de lentilles adaptées. C'est lui aussi qui opère une myopie ou une cataracte au laser. Il dépiste également des maladies ou des dysfonctionnements comme le diabète ou l'hypertension.

Formation : cursus de 6 ans + 5 ans de spécialité.

Oto-rhino-laryngologiste (ORL) H/F

Spécialiste du nez, de la gorge et des oreilles, l'ORL soigne et opère les amygdales, les cordes vocales, le larynx et l'oreille interne.

Formation : cursus de 6 ans + 5 ans de spécialité.

Pédiatre H/F

Spécialiste des enfants, le pédiatre assure en cabinet leur suivi médical : vaccins, développement psychomoteur, croissance. Il exerce également à l'hôpital, notamment en maternité. Il évalue, par exemple, les réflexes, la position des hanches ou la mobilité des nouveau-nés.

Formation : cursus de 6 ans + 4 ans de spécialité.

Psychiatre H/F

« Médecin de l'âme », le psychiatre reçoit en consultation des patients souffrant de troubles psychiques : dépression, anorexie, schizophrénie, troubles obsessionnels compulsifs… Il peut associer les approches psychothérapeutique, psychanalytique (analyses) et thérapeutique (antidépresseurs, anxiolytiques, neuroleptiques). À ne pas confondre avec le psychologue, qui n'est pas médecin et ne prescrit aucun médicament.

Formation : cursus de 6 ans + 4 ans de spécialité.

Lire dossier Les métiers de la psychologie n°2.64.

Radiologue H/F

Le radiologue est un médecin spécialiste des techniques de l'imagerie médicale : clichés radio, IRM, échographies et scanners. Il s'appuie sur l'imagerie médicale pour repérer les fractures, bronchites, fibromes et autres affections. C'est sur son diagnostic que le médecin généraliste s'appuiera pour prescrire les soins adaptés.

Formation : cursus de 6 ans + 4 ans de spécialité.

Label Information Jeunesse
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Réanimateur médical H/F

Le réanimateur médical travaille exclusivement à l'hôpital. Il prend en charge rapidement des patients victimes d'affections graves mettant en jeu leur vie. Contrairement à ce que l'on peut penser, si le réanimateur travaille dans l'urgence, son métier ne se limite pas aux accidents de la route ou aux blocs opératoires. Ce médecin peut soigner des comas, des complications de maladies chroniques comme le diabète, des insuffisances respiratoires… Il doit parfois prendre des décisions difficiles comme l'arrêt des soins lorsqu'ils semblent vains.

Formation : cursus de 6 ans + 3 ans de spécialité.

Rhumatologue H/F

Spécialiste du squelette, des tendons et des muscles, le rhumatologue intervient en cas de maladies liées aux articulations, à la colonne vertébrale et aux os (arthrose, ostéoporose, rhumatismes, sciatique, mal de dos…).

Formation : cursus de 6 ans + 4 ans de spécialité.

Salaire brut mensuel débutant : de 4 000 à 6 000 €.

Formation : diplôme d'État de docteur en médecine. Plus 4 ou 5 ans de spécialité.

Études et diplômes

Deux cursus pour accéder aux études de santé

Depuis la réforme des études de santé en 2020 (fin de la Paces, abandon du numerus clausus), les étudiants disposent de deux voies pour accéder à la 2e année de médecine : le parcours accès santé spécifique (Pass) ou la licence option accès santé (L.AS).

Deux voies d'accès au choix

L'accès à la formation en médecine a été remanié, notamment pour diversifier les profils des étudiants accédant aux études de santé.

Dorénavant, deux possibilités existent pour intégrer la 2e année de médecine :

- une première année via le Pass (parcours accès santé spécifique).
- une licence option accès santé (L.AS).

Ces deux dispositifs sont accessibles après le bac via la plateforme Parcoursup.

www.parcoursup.fr

Il n'y a **plus de concours en fin de première année**. La sélection d'admission en 2e année de médecine s'effectue en fonction des notes obtenues dans chaque unité d'enseignement (UE) suivie.

Chaque étudiant dispose de 2 chances maximum d'intégrer la 2e année de médecine, une inscription valant une chance.

Parcours accès santé spécifique (Pass)

Le parcours accès santé spécifique, appelé Pass, propose des enseignements axés sur la santé qui comptent pour 30 crédits ECTS (le système de crédits européens). Au moins 10 crédits ECTS sont consacrés à des enseignements dans des domaines divers (informatique, droit, économie…). Des cours d'anglais, des modules pour découvrir les métiers de la santé et une préparation aux épreuves permettant de candidater en santé complètent la formation.

Si vous validez les 60 crédits ECTS mais que vous n'êtes pas admis en 2e année de médecine, vous avez la possibilité de vous orienter en 2e année de licence dans l'un des domaines étudiés durant le Pass (biologie, droit, économie…). Si la licence dans laquelle vous poursuivez vos études propose une mineure en santé, il s'agit d'une L.AS (licence option accès santé) et vous pourrez, si vous le souhaitez, candidater de nouveau aux études de santé l'année d'après.

Si, à l'issue de cette année de Pass, vous ne validez pas les 60 crédits ECTS, vous ne pouvez pas redoubler et devez donc vous réorienter. Pour cela vous devez passer par la plateforme d'admission post-bac Parcoursup via laquelle vous pouvez candidater à d'autres formations sauf en accès santé (Pass et L.AS). Après avoir redoublé en licence classique, si vous validez votre année vous pouvez intégrer une 2e année de L.AS. Là encore, si vous obtenez la moyenne, vous pouvez candidater aux études de santé.

Si vous avez validé les 60 crédits ECTS et êtes admis en 2e année, vous pouvez poursuivre vos études en médecine.

Licence option accès santé (L.AS)

Pour intégrer la 2e année de médecine, les étudiants ont également la possibilité de s'inscrire en licence dans un domaine donné (droit, économie, psychologie, Staps…) à partir du moment où cette licence propose une mineure santé. Cette mineure compte pour 10 à 20 crédits ECTS. À l'issue de leur 1re année de licence, les étudiants peuvent candidater pour intégrer la 2e année de médecine.

Si vous êtes admis en 2e année, vous pouvez alors poursuivre vos études de médecine.

Si vous avez validé votre 1re année de licence mais que vous n'êtes pas admis en 2e année de médecine, vous pouvez poursuivre dans cette filière et candidater de nouveau aux études de santé, après au moins une année supplémentaire d'études.

Si vous n'avez pas validé votre 1re année de licence, vous pouvez la redoubler sans accès santé (licence classique) ou vous réorienter via Parcoursup sauf en accès santé (Pass et L.AS).

Après avoir redoublé en licence classique, si vous valiez votre année vous pouvez intégrer une 2e année de L.AS. Là encore, si vous obtenez la moyenne, vous pourrez candidater aux études de santé.

Attention : toutes les L.AS ne proposent pas d'accès en médecine. Certaines permettent d'accéder uniquement en maïeutique ou odontologie, par exemple. Les L.AS indiquent sur Parcoursup et sur leur site, à quelles filières elles permettent de candidater

Quelles spécialités choisir au bac ?

La réforme de l'accès aux études de santé a pour objectif de diversifier les profils des étudiants. Dès lors, elles ne sont plus réservées uniquement aux scientifiques. Mais attention tout de même. Si vous souhaitez intégrer un Pass après le bac, privilégiez les spécialités scientifiques (maths, SVT, physique chimie…) car la majorité des enseignements en Pass le sont. Pour les profils moins scientifiques, privilégiez une L.AS adaptée à vos spécialités (si vous choisissez la spécialité SES, vous pouvez intégrer une licence en droit ou en économie, par exemple).

Admission en 2e année de médecine

Avec la réforme, le numerus clausus disparaît. Mais malgré tout, l'accès en 2e année de médecine reste très sélectif. Chaque année, le nombre d'admis n'est plus déterminé par l'État mais directement par les universités en accord avec les Agences régionales de santé.

Ce numerus apertus est déterminé en fonction des besoins et des capacités de formation sur le territoire.

La sélection d'admission en 2e année de médecine s'effectue en fonction des notes obtenues dans chaque UE suivie.

Les universités fixent un seuil pour chaque groupe de parcours (les étudiants au sein d'un même Pass et les étudiants au sein de la même L.AS). Les étudiants qui se situent au-dessus du seuil pourront directement être admis sans passer d'examen complémentaire.

Chaque étudiant a 2 chances maximum d'intégrer la 2e année, une inscription valant une chance.

Le tutorat favorise l'entraide entre élèves

Afin d'effectuer la transition entre le lycée et l'université en douceur, le tutorat propose un système d'accompagnement des étudiants en première année. Ce soutien personnalisé prend diverses formes : une aide à l'apprentissage et aux révisions, des conseils en méthodologie mais aussi un soutien moral, avec par exemple un système de parrainage par des élèves de niveaux supérieurs. Reconnu par les institutions et gratuit ou à faible coût, le tutorat veille à rétablir l'égalité des chances en Pass et L.AS, mise à mal par la création d'organismes privés de préparation aux concours.

www.tutorats-pass-las.fr

Se réorienter en cas d'échec

Si vous n'avez pas validé les 60 crédits ECTS nécessaires pour poursuivre vos études en médecine dans le cadre d'un Pass ou d'une L.AS, vous devez vous réorienter. Plusieurs possibilités s'offrent à vous.

Se tourner vers le paramédical

Si vous restez, malgré tout, attiré par la médecine, pourquoi ne pas envisager une profession paramédicale ?

Certaines formations paramédicales (psychomotricien, ergothérapeute, technicien de laboratoire médical, pédicure-podologue…) admettent en 1re année des étudiants qui ont tenté d'intégrer la 2e année de médecine. Renseignez-vous directement auprès des établissements pour connaître les modalités d'admission par cette passerelle. Il est possible que vous soyez sélectionné en fonction de vos résultats de 1re année.

Si aucune passerelle n'est possible, vous avez la possibilité de vous inscrire dans une formation paramédicale en passant par Parcoursup l'année suivante.

Lire dossier Les métiers de la santé n°2.7.

Les « prépas zéro » parfois des pièges coûteux

Proposées par des écoles privées hors contrat, les prépas privées de médecine, aussi appelés « prépa zéro », proposent de préparer les étudiants en un an aux licences parcours d'accès spécifique santé (PASS) et à la licence « accès santé » (L.AS). Cependant, ces formations coûteuses ne sont pas toujours au goût des universités et certaines pénalisent les étudiants passés par ces prépas. Les universités conseillent plutôt aux candidats d'entrer tout de suite en PASS ou en L.AS, ou de faire une licence dans un domaine connexe à l'université.

BTS et BUT

Les BTS et BUT permettent d'accéder à des métiers liés à la santé comme l'optique ou la diététique. De manière générale, il n'existe pas de passerelle pour les étudiants qui ont tenté d'intégrer la 2e année de médecine. Mais certaines structures peuvent proposer des rentrées décalées pour les étudiants en réorientation. N'hésitez pas à vous renseigner directement auprès des établissements.

Lire dossiers Les BTS n°1.436, Les BUT n°1.437.

Écoles d'ingénieurs

Les écoles d'ingénieurs accueillent parfois les étudiants qui ont échoué en médecine. Souvent, elles leur permettent de rejoindre leur cursus en se basant sur leur dossier et sur entretien. Mais chaque école pratique sa propre politique. Alors n'hésitez pas à les contacter pour connaître leurs modalités d'admission.

Voir liste 3 du carnet d'adresses.

Le dispositif Passerelle

Le titulaire d'un titre ou d'un diplôme d'auxiliaire médical (infirmier, ergothérapeute, masseur-kinésithérapeute…) peut intégrer une des 4 filières du cursus santé (médecine, pharmacie, odontologie et maïeutique). Le dispositif passerelle offre un accès direct vers la 2e ou 3e année de ces filières. L'admission se fait sur dossier et examen oral. Toutes les universités dispensant une formation en santé doivent mettre en place cette procédure. Attention, un candidat ne peut déposer qu'une demande par année universitaire.

Études de médecine : de 10 à 11 années de formation

Pour exercer en tant que médecin, le diplôme d'État est obligatoire. Il est délivré à l'issue des études de médecine, qui durent 10 ans pour les médecins généralistes et jusqu'à 11 ans pour les spécialistes.

▶ 2e et 3e années (1er cycle)

Les étudiants admis en 2e année des études médicales commencent par un stage infirmier pouvant aller de 2 semaines à plus d'un mois, à l'hôpital : prises de sang, toilette des patients, pose de perfusion…

Côté théorie, les étudiants approfondissent les enseignements abordés en 1re année : anatomie, biochimie, biophysique, physiologie… Ils abordent également de nouvelles matières : sémiologie clinique (étude des signes révélateurs des pathologies), pharmacologie mais aussi des enseignements non médicaux tels que les langues étrangères, l'informatique ou le droit. Les étudiants apprennent également à mener l'examen clinique d'un patient lors de stages à l'hôpital.

L'enseignement est organisé en semestres (2 semestres par année). Le contrôle des aptitudes est organisé à la fin de chaque semestre.

À l'issue de la 3e année, les étudiants obtiennent le diplôme de formation générale en sciences médicales (DFGSM). Incluant 6 semestres de formation, il est reconnu au niveau licence, soit 180 crédits européens (ECTS).

Intégrer médecine après un bac + 5

Les titulaires d'un diplôme national de niveau bac + 5 (écoles d'ingénieurs, de commerce, master universitaire…) peuvent intégrer directement, sur dossier, la 2e année de médecine.

▶ 4e, 5e, et 6e année (2e cycle)

Ces 3 années denses permettent d'acquérir une formation médicale complète et de préparer l'entrée à l'internat.

Les études du 2e cycle comprennent un tronc commun permettant d'acquérir des compétences telles que poser un diagnostic, savoir communiquer avec les malades et les familles, travailler dans une

équipe soignante, apprendre une langue étrangère, savoir se servir de l'informatique, réaliser des recherches… Ces enseignements représentent 80 à 90 % du temps.

Les études comprennent aussi un parcours personnalisé. L'étudiant peut choisir entre diverses disciplines selon son projet professionnel : approfondir ses connaissances dans un domaine médical transversal (éthique, soins palliatifs…), faire de la recherche, s'ouvrir à un autre domaine (droit, économie, management, philosophie, pédagogie…).

Les étudiants effectuent soit 36 mois de stages en alternance (ou 18 mois à temps plein) et au moins 25 gardes dans différentes spécialités : anesthésie-réanimation, cardiologie, cancérologie, pneumologie, dermatologie, radiologie, urgences. Seuls les stages de médecine générale, de médecine d'urgence et de chirurgie sont désormais obligatoires. Les étudiants deviennent étudiants hospitaliers (ou « externes ») et suivent une formation en alternance, à l'hôpital le matin, à la fac l'après-midi.

Ils font partie intégrante des services, sous la surveillance de l'interne et du chef de service, et leurs responsabilités s'accroissent. S'ils ne peuvent faire de prescriptions, ils examinent les patients et remplissent leur dossier médical. Ils effectuent également des gardes. Celles-ci sont rémunérées à hauteur de 52 € brut la garde. Les étudiants perçoivent de 260 à 390 € par mois dès la 4e année.

À la fin de la 6e année, les étudiants ayant validé l'ensemble des unités d'enseignement (UE) et le certificat de compétence clinique décrochent le diplôme de formation approfondie en sciences médicales (DFASM). Ce diplôme est reconnu au grade de master. En fonction du résultat à cet examen, ils pourront choisir leur spécialité.

Travailler dans la recherche

Environ 10 % des internes de chaque promotion préparent un master recherche, puis un doctorat et un postdoctorat. Ils peuvent bénéficier d'une « année-recherche ».
Ils décrochent ensuite une habilitation à diriger des recherches (HDR) et deviennent enseignants-chercheurs.
Lire dossier Les métiers de la recherche n°2.817.

Réforme du concours de l'internat

Depuis 2023, les épreuves classantes nationales (ECN) sont remplacées par de nouveaux examens qui valident le passage des étudiants vers l'internat. Les étudiants doivent obtenir une note minimale à un examen de connaissances (une épreuve écrite), à un examen oral de compétences (l'étudiant est confronté à plusieurs situations cliniques et doit répondre aux objectifs demandés) et ils sont également évalués en fonction de leur parcours.

Objectif de la réforme : encourager les initiatives des étudiants (stages effectués, mobilité à l'international, engagement, suivi d'un double cursus…) et de faire correspondre leur profil avec un futur poste.

En fonction du rang que les étudiants obtiennent au niveau national, ils choisissent une spécialité et un lieu de formation. Les spécialités les plus prisées actuellement sont l'ophtalmologie, la chirurgie plastique, la néphrologie et la dermatologie. En revanche, la médecine du travail, la santé publique et la médecine générale ont moins la cote.

Médecine générale : une 4e année d'internat

Depuis la rentrée 2023, les nouveaux internes ont quatre ans pour se former au métier de médecin généraliste, au lieu de trois auparavant. En tout, 10 années sont nécessaires pour devenir médecin généraliste : 3 années de premier cycle dont une première année en PASS ou L.AS, un deuxième cycle en externat puis 4 années d'internat. Afin de lutter contre les déserts médicaux, cette année supplémentaire d'internat est réalisée en ambulatoire en priorité dans les zones médicalement tendues.

3e cycle

Après ces 6 années d'études commence le 3e cycle des études médicales (de 4 à 5 ans), appelé également internat.

Internat

L'internat dure de 4 à 6 ans selon la spécialité choisie : 4 ans pour les médecins généralistes et pour la plupart des spécialistes, 5 ans pour les spécialités chirurgicales, la médecine interne et la radiologie.

Ces années d'internat sont organisées en stages de 6 mois, à plein temps à l'hôpital, au sein de plusieurs services. Un futur généraliste, par exemple, doit obligatoirement pratiquer chez un médecin libéral, aux urgences, dans un service de médecine adulte, puis en pédiatrie ou gynécologie.

Intégrés au service hospitalier, les internes acquièrent une certaine autonomie et prennent en charge les externes venus faire leurs premières armes. Salariés, ils perçoivent entre 1 539 et 2 256 € brut par mois (plus les gardes).

Parallèlement, les internes suivent des enseignements théoriques et pratiques et préparent une thèse.

Diplôme d'État de docteur en médecine

En fin de parcours, les internes décrochent un diplôme d'études spécialisées (DES) qui valide leurs compétences dans la discipline suivie. Ils obtiennent le diplôme d'État de docteur en médecine après la soutenance d'une thèse.

Études médicales à l'étranger

Pour éviter la sélection de fin de 1re année de médecine en France, plusieurs milliers d'étudiants partent chaque année faire leurs études à l'étranger. Toutefois, cette option n'est pas forcément simple. En Suisse et au Québec, l'accès aux études de médecine est fermé aux Français. Quant à la Belgique, elle a instauré un concours en fin de 1re année comme en France.

En Belgique

L'accès aux études de médecine en Belgique est conditionné par la réussite à un examen d'entrée. Tous les étudiants sont concernés.

Par ailleurs, les universités belges n'admettent que 30 % d'étudiants « non-résidents » en 1re année de médecine.

Attention, les conditions d'accès sont restrictives :

- un étudiant ayant déjà été inscrit 2 fois en France ne peut pas s'inscrire en 1re année de médecine en Belgique ;
- un étudiant ayant déjà été inscrit une année en France peut se porter candidat pour s'inscrire en 1re année mais il ne sera pas autorisé à redoubler dans le cas où il ne réussirait pas.

À savoir : un étudiant ayant validé son année de PASS ou de L.AS mais non accepté en 2e année de médecine en France ne peut pas s'inscrire directement en 2e année de médecine en Belgique.

Dans un autre pays européen

La médecine fait partie des professions réglementées régies par des directives européennes. Ces directives prévoient une reconnaissance automatique des qualifications professionnelles dans l'EEE (Espace européen économique) et en Suisse.

Il est donc possible d'exercer en France avec un diplôme de médecine obtenu dans un autre pays de l'Union européenne.

Cependant, si vous envisagez des études dans un pays non francophone, sachez que vous devez parfaitement maîtriser la langue du pays et que tous les pays prévoient un système de sélection et de quota.

Pensez également au coût des études à l'étranger.

En Roumanie, les 3 premières années d'études peuvent se faire dans une université francophone ou anglophone. Vous avez ainsi 3 ans pour apprendre le roumain ! À partir de la 4e année, vous passez un test de langue et la majorité des cours sont enseignés en roumain. Les universités roumaines deviennent de plus en plus sélectives. L'université de Cluj-Napoca, par exemple, propose environ 180 places.

Important : les études commencées à l'étranger doivent impérativement y être menées à leur terme, jusqu'à l'obtention du diplôme.

Pour tout savoir sur les conditions d'inscription selon les pays, rendez-vous sur le site du réseau Euroguidance.

www.euroguidance-france.org

Médecins étrangers en France

Une directive européenne assure une reconnaissance automatique des diplômes européens. Sous réserve d'une « attestation de comparabilité », les médecins titulaires d'un diplôme européen peuvent donc s'installer en France. Des commissions universitaires doivent en revanche délivrer des autorisations d'exercice au cas par cas pour ceux qui ont un diplôme extra-européen. Pour exercer, vous devrez vous inscrire au tableau de l'Ordre des médecins. L'Enic-Naric informe sur la reconnaissance des diplômes étrangers en France. Il est le seul habilité à délivrer les attestations de diplômes obtenus dans un pays étranger.

www.ciep.fr/enic-naric-france

Carnet d'adresses

Liste 1
Sites de référence p. 12

Liste 2
SCUIO p. 12

Liste 3
Écoles d'ingénieurs après L.AS/Pass p. 14

Liste 4
Rentrée décalée L.AS/Pass en écoles d'ingénieurs p. 14

▸ Liste 1

Sites de référence

https://cartosante.atlasante.fr
Édité par : Agence régionale de santé - ARS
Sur le site : cartes, graphiques et données pour trouver où s'installer en libéral si l'on est médecin, infirmier, masseur kinésithérapeute, chirurgien dentiste, sage-femme, ophtalmologue, orthoptiste, orthophoniste.

https://sante.gouv.fr/metiers-et-concours
Édité par : ministère de la Santé
Sur le site : présentation des métiers de la santé et du travail social, calendrier des concours, annales des concours.

www.cng.sante.fr
Édité par : Centre national de gestion (CNG)
Sur le site : informations sur les concours et examens, textes réglementaires, calendrier, liste des postes vacants en milieu hospitalier.

www.conseil-national.medecin.fr
Édité par : Conseil national de l'Ordre des médecins
Sur le site : informations sur les études de médecine, liste des facultés de médecine, conseils administratifs et pratiques pour les médecins, annuaire des médecins.

www.emploi.leem.org
Édité par : Les entreprises du médicament en France - Leem
Sur le site : offres d'emploi, de stages et d'alternance, espace Handicap entreprises du médicament (Handiem), liste des entreprises qui recrutent. Ressources : conseils, outils pratiques et témoignages, fiches métier et simulateur d'entretiens d'embauche.

www.emploimedecin.com
Édité par : Groupe Profession Santé
Sur le site : offres d'emploi et de remplacements par profession, établissements qui recrutent, espace personnel pour déposer son CV et créer une alerte.

www.emploipublic.fr
Édité par : Groupe Moniteur
Sur le site : offres d'emploi dans la fonction publique d'État, territoriale et hospitalière ; fiches métiers, calendrier des concours, conseils aux candidats, actualités de la fonction publique.

www.emploisoignant.com
Édité par : Groupe Profession Santé
Sur le site : offres d'emploi pour les aides-soignants, les infirmiers, les cadres de santé, les kinésithérapeutes, les manipulateurs radio dans une structure ou en libéral.

www.gazette-sante-social.fr
Édité par : Gazette des communes - Groupe Moniteur
Sur le site : offres d'emploi dans le social et la santé, information sur les métiers, actualités.

www.remede.org
Édité par : Groupe Profession santé - Janus SAS
Sur le site : offres d'emploi dans le secteur médical, annuaire des membres, forum. Détail des études de santé, statistiques, annales, témoignages, travaux universitaires. Informations sur les différents secteurs (médecine, odontologie, pharmacie, maïeutique) : exercices à l'hôpital et en libéral, recrutement, formations.

www.tutorats-pass-las.fr
Sur le site : information sur les filières Pass/Las, les filières médicales et paramédicales, annuaire des tutorats dans les UFR de santé, médecine et pharmacie, présentation des dispositifs d'aide pour les étudiants de Pass/Las.

▸ Liste 2

SCUIO

Les services d'orientation des universités ci-dessous, où des conseillers et des psychologues peuvent être consultés, ont souvent des antennes spécialisées par filière dont la médecine.

06000 Nice
Université Côte d'Azur (BIO)
Bureau d'orientation et d'insertion professionnelle - Campus Sciences et Ingénierie de Valrose
Bureau 121 (1er étage bât. « Petit Valrose »)
Avenue Joseph Vallot
Tél : 04 89 15 16 22
https://univ-cotedazur.fr/reussir-ses-etudes/se-reorienter

13005 Marseille
Aix-Marseille Université (AMU-SUIO)
Service universitaire d'insertion et d'orientation - Campus Marseille Timone
Secteur sciences de la santé
27 boulevard Jean Moulin
Tél : 04 91 32 43 57
www.univ-amu.fr/fr/public/le-service-universitaire-dinsertion-et-dorientation

14000 Caen
Université Caen Normandie (EOI)
Espace orientation insertion
Campus 1 - Bât. D, RDC
Esplanade de la Paix
Tél : 02 31 56 55 12
http://webetu.unicaen.fr/orientation-insertion

20200 Bastia
Université de Corse (CIO)
Centre d'Information et d'Orientation
17bis Bd Hyacinthe de Montera
Tél : 04 95 30 09 90
www.universita.corsica/fr

21000 Dijon
Université de Bourgogne (PFVU)
Pôle formation et vie universitaire
Maison de l'Université - RDC
Esplanade Erasme
Tél : 03 80 39 39 80
www.u-bourgogne.fr

25000 Besançon
Université de Franche-Comté (OSE)
Service orientation, stage, emploi
Campus de la Bouloie - Maison des étudiants
36A avenue de l'Observatoire
Tél : 03 81 66 50 65
www.univ-fcomte.fr/orientation-et-insertion-professionnelle

29200 Brest
Université de Bretagne occidentale (Cap' Avenir - SCUIO)
Service universitaire d'accueil, d'orientation et d'insertion professionnelle
Bât. C
20 avenue Victor Le Gorgeu
Tél : 02 98 01 63 17
www.univ-brest.fr/cap-avenir/

31000 Toulouse
Université Toulouse 3 - Paul Sabatier (SCUIO-IP)
Service commun universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle
Campus Toulouse Rangueil
272 allée Théodore Despeyrous
Tél : 05 61 55 61 32
www.univ-tlse3.fr

34000 Montpellier
Université Montpellier 1 (SCUIO-IP)
Service commun universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle
Site Centre-ville
5 boulevard Henri IV
Tél : 04 34 43 32 33
www.umontpellier.fr

35000 Rennes
Université de Rennes (SOIE)
Service universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle
1 rue de La Borderie
Tél : 02 23 23 39 79
www.univ-rennes1.fr

37000 Tours
Université de Tours (MOIP - SCUIO)
Maison de l'orientation et de l'insertion professionnelle - Service commun universitaire d'information et d'orientation
Bât. H
60 rue du Plat d'Etain
Tél : 02 47 36 81 70
www.univ-tours.fr

38400 Saint-Martin-d'Hères
Université Grenoble Alpes (OIP)
Espace orientation insertion professionnelle
Bâtiment Pierre-Mendès-France, 1er étage
151 rue des Universités
Tél : 04 57 04 15 00
www.univ-grenoble-alpes.fr

42000 Saint-Étienne
Université Jean Monnet Saint Étienne (Cap Avenir)
Service d'orientation, d'information, de documentation
Maison de l'Université - 2e étage
10 rue Tréfilerie
Tél : 04 77 42 17 16
www.univ-st-etienne.fr

44000 Nantes
Université de Nantes (SUIO)
Service universitaire d'information et d'orientation
110 boulevard Michelet
Tél : 02 40 37 10 00
www.univ-nantes.fr/suio

49000 Angers
Université Angers (SUIO-IP)
Service universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle
La Passerelle
2 rue Joseph Lakanal
Tél : 02 44 68 86 20
www.univ-angers.fr

51100 Reims
Université Reims Champagne-Ardenne (SAE)
Service d'accompagnement des étudiants - Mission orientation - Campus Moulin de la Housse
UFR Sciences exactes et naturelles - Bât. 14
Rue des Crayères
Tél : 03 26 91 85 30
www.univ-reims.fr

54000 Nancy
Université de Lorraine (SOIP - Nancy)
Service d'orientation et d'insertion professionnelle - Campus Lettres et Sciences Humaines
Bât. D, entrée D2, 2e étage
23 boulevard Albert 1er
Tél : 03 72 74 03 61
www.univ-lorraine.fr/enseignements-et-formations/orientation/

59000 Lille
Université de Lille (SUAIO)
Service universitaire d'accueil, d'information et d'orientation - Campus Moulins-Ronchin
Bât. C, RDC
1 place Déliot
Tél : 03 20 90 75 43
www.univ-lille.fr/etudes/sinformer-sorienter/

63000 Clermont-Ferrand
Université Clermont-Auvergne (UCA Fab)
La fabrique
RDC du bâtiment Paul Collomp
34 avenue Carnot
Tél : 04 73 40 62 70
https://lafabrique.uca.fr/

67000 Strasbourg
Université de Strasbourg (SCUIO-IP)
Espace Avenir
20 A rue René Descartes
Tél : 03 68 85 63 00
www.unistra.fr

69100 Villeurbanne
Université Claude Bernard Lyon 1 (Soie)
Service d'orientation et d'insertion professionnelle des étudiants
Campus LyonTech la Doua - Le Quai 43 (face au Double Mixte) - 2e étage, Pilier sud, salle 225
28 avenue Gaston berger
Tél : 04 72 44 80 59
http://soie.univ-lyon1.fr

75005 Paris
Sorbonne Université (Soi)
Service orientation insertion - Faculté des sciences et ingénierie de Sorbonne Université
Atrium, niveau Saint-Bernard (rez-de-chaussée) Accès par la bibliothèque de l'Atrium
4 place Jussieu
Tél : 01 44 27 33 66
http://sante.sorbonne-universite.fr

75013 Paris
Université Paris Cité (Pop)
Pôle de l'orientation et de la professionnalisation
Campus des Grands Moulins - Bâtiment des Grands Moulins Aile C, RDC
5 rue Thomas Mann
Tél : 01 57 27 71 31
https://u-paris.fr/orientation-et-insertion/

76130 Mont-Saint-Aignan
Université Rouen Normandie (MIO)
Mission information orientation
Bâtiment 4 Michel Serres - Rez de chaussée
Rue Thomas Becket
France
Tél : 02 32 76 93 73
www.univ-rouen.fr

78280 Guyancourt
Université de Versailles-St-Quentin-en-Yvelines (UVSQ - SCUIO)
Service orientation et insertion professionnelle
Maison de l'étudiant - 2e étage - Domaines : arts, lettres, langues - droit, économie, gestion - sciences humaines et sociales
1 allée de l'Astronomie
Tél : 01 39 25 56 10
www.uvsq.fr

80000 Amiens
Université de Picardie Jules Verne (UPJV -DOIP)
Direction de l'orientation et de l'insertion professionnelle
10 rue Frédéric Petit
Tél : 03 22 80 81 39
www.u-picardie.fr
www.u-picardie.fr/orientation-et-insertion/presentation

86000 Poitiers
Université de Poitiers (Safire)
Service d'accompagnement à la formation, l'insertion, la réussite et l'engagement
Bât. B25 bis
4 bis Rue Marcel Doré
Tél : 05 49 45 44 60
http://safire.univ-poitiers.fr

87000 Limoges
Université de Limoges
Carrefour des étudiants
Campus des Jacobins
88 rue du Pont Saint-Martial
Tél : 05 55 14 90 70
www.carrefourdesetudiants.unilim.fr

91400 Orsay
Université Paris-Sud - Université Paris-Saclay - SCUIO (OCPE)
Pôle orientation et construction du projet d'études de Paris-Saclay
Campus de Bures-Orsay - Bât. 333, 1er étage
Rue du doyen André Guinier
Tél : 01 69 15 54 47
www.universite-paris-saclay.fr
www.universite-paris-saclay.fr/formation/orientation-et-insertion-professionnelle

93430 Villetaneuse
Université Sorbonne Paris Nord - Villetaneuse (VOIE)
Service valorisation, orientation et insertion professionnelle de l'étudiant
Campus de Villetaneuse - Service VOIE - Grand hall, sous les amphis 5, 6, 7
99 avenue Jean-Baptiste Clément
Tél : 01 49 40 40 11
www.univ-paris13.fr/orientation

94000 Créteil
Université Paris-Est Créteil-Val-de-Marne (Upec - SCUIO-BAIP)
Service commun universitaire d'information, d'orientation - Bureau d'aide à l'insertion professionnelle
Campus Mail des mèches - Maison de l'innovation et de l'entrepreneuriat étudiant
Rue Poète et Sellier
Tél : 01 41 78 47 96
www.u-pec.fr

97110 Pointe-à-Pitre
Université des Antilles - Guadeloupe (DOSIP)
Direction de l'orientation, des stages et de l'insertion professionnelle
Campus de Fouillole
Tél : 05 90 48 31 46 (campus Fouillole)
www.univ-ag.fr

97400 Saint-Denis
Université de La Réunion (Dofip)
Direction de l'orientation et des formations pour l'insertion professionnelle
Campus du Moufia
15 avenue René Cassin
Tél : 02 62 93 81 20
www.univ-reunion.fr
dofip.univ-reunion.fr

98702 Faa'a
Université de la Polynésie Française (UPF - Cosip)
Centre d'orientation, des stages et de l'insertion professionnelle
Cosip - Bât. A, niveau 3 (entre les amphis A1 et A3)
Campus d'Outumaoro - Punaauia
Tél : 00 689 40 80 39 54
www.upf.pf

98800 Nouméa
Université de la Nouvelle-Calédonie
Maison de l'étudiant (MDE)
Île Nou - Nouville
4 rue Félix Raoul Thomas
Tél : 00 687 29 00 57
www.univ-nc.nc
www.maisondeletudiant.nc

▶ Liste 3

Écoles d'ingénieurs après L.AS/Pass

Ces écoles d'ingénieurs peuvent être intégrées après une année en licence scientifique option accès santé (L.AS) et en Parcours accès santé spécifique (Pass) validée. Le coût d'une année varie de 601 € à près de 9 000 € par an.

10000 Troyes
Université de technologie de Troyes (UTT)
12 rue Marie Curie
Tél : 03 25 71 76 00 / 03 25 71 80 35 (admissions)
www.utt.fr
Réseau des universités technologiques (UT) de : Belfort-Monbéliard (UTBM), Compiègne (UTC), Troyes (UTT).

10430 Rosières-près-Troyes
École d'ingénieurs - Campus de Troyes (EPF Troyes)
2 rue Fernand Sastre
Champagne-Ardenne
Tél : 03 25 70 77 19
www.epf.fr
Autres campus : Montpellier, Paris-Cachan, Saint-Nazaire.
réseau IngéFrance

31000 Toulouse
École d'ingénieurs de Purpan (Purpan)
75 voie du Toec
Tél : 05 61 15 30 30
www.purpan.fr
INP, France Agro3

34000 Montpellier
École d'ingénieurs - Campus de Montpellier (EPF Montpellier)
21 boulevard Berthelot
Tél : 04 99 65 41 81
www.epf.fr
Campus à : Troyes, Paris-Cachan, Montpellier, Saint-Nazaire.
Réseau IngéFrance.

34000 Montpellier
École polytechnique de l'Université de Montpellier
Place Eugène Bataillon
Tél : 04 67 14 31 60/04 67 14 46 64 (scolarité)
www.polytech.umontpellier.fr

35170 Bruz
Institut polytechnique UniLaSalle - Campus de Rennes
Campus de Ker Lann
12 avenue Robert Schuman
Tél : 02 99 05 88 00
www.unilasalle.fr
4 campus : Amiens, Beauvais, Rouen, Rennes.

37200 Tours
École polytechnique de l'université de Tours (Polytech Tours)
64 avenue Jean Portalis
Tél : 02 47 36 14 14
www.polytech.univ-tours.fr
Réseau de 16 écoles.

45000 Orléans
École polytechnique de l'Université d'Orléans (Polytech Orléans)
8 rue Léonard de Vinci
Tél : 02 38 41 70 50
www.univ-orleans.fr/fr/polytech
Réseau Polytech de 16 écoles.

59000 Lille
Hautes études d'ingénieur - Campus de Lille (Junia HEI Lille)
Université Catholique de Lille - Bât. HEI
13 rue de Toul
Tél : 03 28 38 48 58
www.hei.fr
Campus à Bordeaux, Châteauroux, Lille.

59650 Villeneuve-d'Ascq
École polytechnique de l'Université de Lille (Polytech Lille)
Avenue Paul Langevin
Tél : 03 28 76 73 00/03 28 76 73 17 (admissions)
www.polytech-lille.fr
Réseau de 16 écoles.

60000 Beauvais
Institut polytechnique UniLaSalle - Campus de Beauvais
19 rue Pierre Waguet
Picardie
Tél : 03 44 06 25 25
www.unilasalle.fr
4 campus : Amiens, Beauvais, Rouen, Rennes.

60200 Compiègne
Université de technologie de Compiègne (UTC)
centre Pierre Guillaumat
Rue du Docteur Schweitzer
Tél : 03 44 23 44 23
www.utc.fr
Réseau des universités technologiques (UT) de : Belfort-Monbéliard (UTBM), Compiègne (UTC), Troyes (UTT).

69003 Lyon
École pour l'informatique et les techniques avancées - Campus de Lyon (Epita Lyon)
86 boulevard Marius Vivier-Merle
Tél : 04 84 34 02 61
www.epita.fr
Campus à : Paris (Kremlin-Bicêtre, La Défense, Villejuif), Lyon, Rennes, Strasbourg et Toulouse.

72000 Le Mans
École nationale supérieure d'ingénieurs du Mans (Ensim)
Rue Aristote
Tél : 02 43 83 35 93
http://ensim.univ-lemans.fr
École associée Polytech

75005 Paris
Polytech Sorbonne
4 place Jussieu
Tél : 01 44 27 73 13
www.polytech.sorbonne-universite.fr

75015 Paris
École d'ingénieurs - Engineering school - Campus de Paris (ECE Paris)
37 quai de Grenelle
Tél : 01 44 39 06 00
www.ece.fr/lecole-2
4 campus à Bordeaux, Lyon, Paris, Rennes.

76130 Mont-Saint-Aignan
Institut polytechnique UniLaSalle - Campus de Rouen
3 rue du Tronquet
Haute-Normandie
Tél : 02 32 82 92 00
www.unilasalle.fr
4 campus : Amiens, Beauvais, Rouen, Rennes.

76600 Le Havre
Institut supérieur d'études logistiques - Campus du Havre (Isel Le Havre)
Quai Frissard
Tél : 02 32 74 49 00
https://isel.univ-lehavre.fr
École associée Polytech.
3 campus : Le Havre, Puteaux, Vernon.

76800 Saint-Étienne-du-Rouvray
École supérieure d'ingénieurs généralistes (Esigelec)
Technopôle du Madrillet
Avenue Galilée
Tél : 02 32 91 58 58
www.esigelec.fr
Autre campus : Poitiers

80000 Amiens
Institut polytechnique UniLaSalle - Campus d'Amiens
14 quai de la Somme
Tél : 03 22 66 20 00
www.unilasalle.fr
4 campus : Amiens, Beauvais, Rouen, Rennes.

90000 Belfort
Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM)
Bourgogne-Franche-Comté
Tél : 03 84 58 30 00/03 84 58 30 34 (admissions)
www.utbm.fr
Réseau des universités technologiques (UT) : Belfort-Monbéliard (UTBM), Compiègne (UTC), Troyes (UTT).
3 campus : Belfort, Montbéliard, Sevenans.

91400 Orsay
École polytechnique de l'université Paris-Saclay (Polytech Paris-Saclay)
Maison de l'ingénieur
Bâtiment 620 rue Louis de Broglie
Tél : 01 69 33 86 00
www.polytech.universite-paris-saclay.fr
Réseau de 15 écoles.

94230 Cachan
École d'ingénieurs généralistes - Campus de Pairs-Cachan (EPF Paris-Cachan)
55 avenue du Président Wilson
Tél : 01 41 13 01 51
www.epf.fr
Campus à Paris-Cachan, Troyes, Montpellier, Saint-Nazaire, Dakar.

94800 Villejuif
École d'ingénieurs généraliste du numérique - Campus de Villejuif (Efrei Paris)
30-32 avenue de la République
Tél : 01 88 28 90 01
www.efrei.fr
Autre campus : Bordeaux (prépa ou bachelor)

94800 Villejuif
Institut supérieur des biotechnologies de Paris (Sup'Biotech Paris)
66 rue Guy Môquet
Tél : 01 84 07 19 00
www.supbiotech.fr
2 campus : Lyon, Paris.

▶ Liste 4

Rentrée décalée L.AS/Pass en écoles d'ingénieurs

Ces écoles d'ingénieurs, publiques et privées, proposent des rentrées décalées pour les étudiants de licence scientifique option accès santé (L.AS) et du parcours accès santé scientifique (Pass) souhaitant se réorienter. Il s'agit de formations accélérées pour intégrer la 2e année. Leur prix varie de 350 à 6 100 €.

31000 Toulouse
École pour l'informatique et les techniques avancées - Campus de Toulouse (Epita Toulouse)
14 rue Claire Pauilhac
Midi-Pyrénées
Tél : 05 64 13 05 31
www.epita.fr
Campus à : Paris (Kremlin-Bicêtre, La Défense, Villejuif), Lyon, Rennes, Strasbourg et Toulouse.

34000 Montpellier
École d'ingénieurs - Campus de Montpellier (EPF Montpellier)
21 boulevard Berthelot
Tél : 04 99 65 41 81
www.epf.fr
Campus à : Troyes, Paris-Cachan, Montpellier, Saint-Nazaire.
Réseau IngéFrance.

35510 Cesson-Sévigné
École pour l'informatique et les techniques avancées - Campus de Rennes (Epita Rennes)
3 679 boulevard des Alliés
Tél : 02 57 22 08 11
www.epita.fr
Campus à : Paris (Kremlin-Bicêtre, La Défense, Villejuif), Lyon, Rennes, Strasbourg et Toulouse.

49000 Angers
Grande école d'ingénieurs généralistes des technologies (Eseo Angers)
Campus d'Angers - Siège social
10 boulevard Jeanneteau
Tél : 02 41 86 67 67
www.eseo.fr
Autres Campus : Dijon, Paris-Vélizy.

60000 Beauvais
Institut polytechnique UniLaSalle - Campus de Beauvais (UniLaSalle Beauvais)
19 rue Pierre Waguet
Picardie
Tél : 03 44 06 25 25
www.unilasalle.fr
4 campus : Amiens, Beauvais, Rouen, Rennes.

67000 Strasbourg
École pour l'informatique et les techniques avancées - Campus de Strasbourg (Epita Strasbourg)
5 rue Gustave Adolphe Hirn
Tél : 03 67 18 04 01
www.epita.fr
Campus à : Paris (Kremlin-Bicêtre, La Défense, Villejuif), Lyon, Rennes, Strasbourg et Toulouse.

69003 Lyon
École pour l'informatique et les techniques avancées - Campus de Lyon (Epita Lyon)
86 boulevard Marius Vivier-Merle
Tél : 04 84 34 02 61
www.epita.fr
Campus à : Paris (Kremlin-Bicêtre, La Défense, Villejuif), Lyon, Rennes, Strasbourg et Toulouse.

75015 Paris
École d'ingénieurs - Engineering school - Campus de Paris (ECE Paris)
37 quai de Grenelle
Tél : 01 44 39 06 00
www.ece.fr/lecole-2
4 campus à Bordeaux, Lyon, Paris, Rennes.

78053 Saint-Quentin-en-Yvelines
École supérieure des techniques aéronautiques et de construction automobile - Campus de Paris-Saclay (Estaca Paris-Saclay) Montigny
12 avenue Paul Delouvrier
Tél : 01 75 64 50 41
www.estaca.fr
3 campus : Bordeaux (cycle ingénieur uniquement), Laval, Paris-Saclay.

78140 Vélizy-Villacoublay
Grande école d'ingénieurs généralistes dans les objets et systèmes intelligents (Eseo)
Campus Eseo Paris-Vélizy
Immeuble Le Pégoud - Vélizy Espace
13 avenue Morane Saulnier
Tél : 01 72 24 10 20
www.eseo.fr
3 campus à Angers, Paris, Dijon

92400 Courbevoie
École supérieure d'ingénieurs Léonard de Vinci (Esilv)
12 avenue Léonard de Vinci
Tél : 01 81 00 28 38
www.esilv.fr
Campus Paris la Défense, Nantes

94270 Le Kremlin-Bicêtre
École pour l'informatique et les techniques avancées - Campus de Paris Kremlin-Bicêtre (Epita Paris Kremlin-Bicêtre)
14-16 rue Voltaire
Tél : 01 44 08 01 01
www.epita.fr
www.epita-ia.fr
Campus à : Paris (Kremlin-Bicêtre, La Défense, Villejuif), Lyon, Rennes, Strasbourg et Toulouse.

94800 Villejuif
École d'ingénieurs généraliste du numérique - Campus de Villejuif (Efrei Paris)
30-32 avenue de la République
Tél : 01 88 28 90 01
www.efrei.fr
Autre campus : Bordeaux (prépa ou bachelor)

94800 Villejuif
Institut supérieur des biotechnologies de Paris (Sup'Biotech Paris)
66 rue Guy Môquet
Tél : 01 84 07 19 00
www.supbiotech.fr
2 campus : Lyon, Paris.

Carnet d'adresses

Actuel Ile-de-France

▸ Liste 1 (IDF)

Licence LAS

Il existe une trentaine de mentions différentes qui ont l'option « accès santé ». Celle-ci est souvent proposée à distance.
Les L.AS ci-dessous permettent d'accéder aux études de médecine.

> Administration et échanges internationaux : Paris-Est Créteil Val-de-Marne
> Chimie : CY Cergy Paris, Sorbonne, Paris Cité, Paris-Saclay, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Droit : Paris Cité, Sorbonne Paris Nord, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Économie et gestion : Paris-Est Créteil Val-de-Marne, Sorbonne Paris Nord
> Électronique, énergie électrique, automatique : Sorbonne
> Géographie et aménagement : Paris-Est Créteil Val-de-Marne
> Gestion : Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Histoire : Sorbonne, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Informatique : Sorbonne, Paris-Saclay, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Langues étrangères appliquées : Paris Cité
> Langues, littératures, civilisations étrangères et régionales : Sorbonne, Paris Cité
> Lettres : Sorbonne, Paris-Est Créteil Val-de-Marne
> Mathématiques : Sorbonne, Gustave Eiffel, Paris-Est Créteil Val-de-Marne, Paris-Saclay, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales : Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Mécanique : Sorbonne
> Philosophie : Sorbonne, Paris-Est Créteil Val-de-Marne
> Physique : CY Cergy Paris, Sorbonne, Paris-Saclay, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Psychologie : Paris Cité, Paris Nanterre
> Science politique : Paris-Est Créteil Val-de-Marne, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Sciences de la terre : CY Cergy Paris, Sorbonne, Paris Cité
> Sciences de la vie : Sorbonne, Paris-Saclay, Sorbonne Paris Nord, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Sciences de la vie et de la Terre : Paris-Est Créteil Val-de-Marne, Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Sciences du langage : Paris Cité
> Sciences et techniques des activités physiques et sportives-activité physique adaptée et santé : Gustave Eiffel, Paris Cité, Paris Nanterre, Paris-Est Créteil Val-de-Marne, Sorbonne Paris Nord
> Sciences et techniques des activités physiques et sportives-éducation et motricité : Gustave Eiffel, Sorbonne Paris Nord
> Sciences et techniques des activités physiques et sportives-entrainement sportif : Sorbonne Paris Nord
> Sciences et techniques des activités physiques et sportives-management du sport : Gustave Eiffel, Paris Nanterre
> Sciences pour la santé : Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
> Sciences pour l'ingénieur : Paris-Est Créteil Val-de-Marne
> Sciences sanitaires et sociales : Sorbonne Paris Nord
> Sciences sociales : Paris Cité

▸ Liste 2 (IDF)

PASS

En Ile-de-France, le parcours accès santé (Pass) est préparé dans ces UFR.

75010 Paris
UFR de Médecine - Site Villemin
Tél : 01 57 27 86 23
https://medecine.paris-nord.u-paris.fr

75018 Paris
UFR de Médecine - Site Bichat
Tél : 01 57 27 76 52
https://medecine.paris-nord.u-paris.fr

77127 Lieusaint
UFR de Santé - site Sénart - Melun
Tél : 01 49 81 37 04
http://medecine.u-pec.fr/formations/etudes-medicales/paces/paces-antenne-de-senart-melun

77200 Torcy
UFR de médecine - site Torcy
Tél : 01 49 81 37 04
http://medecine.u-pec.fr/formations/etudes-medicales/paces/paces-antenne-de-torcy

78180 Montigny-le-Bretonneux
UFR Simone Veil - santé
Tél : 01 70 42 95 15
www.sante.uvsq.fr

91405 Orsay
UFR des sciences
Tél : 01 69 15 70 68
www.sciences.universite-paris-saclay.fr/

93000 Bobigny
UFR de santé médecine et biologie humaine
Tél : 01 48 38 76 76
www-smbh.univ-paris13.fr

93430 Villetaneuse
UFR de droit, sciences politiques et sociales
Tél : 01 49 40 44 75
https://dsps.univ-paris13.fr

93430 Villetaneuse
UFR des sciences économiques et de gestion
Tél : 01 49 40 35 65
http://ecogestion-paris13.fr/cgi-bin/index.pl

94010 Créteil
UFR de santé - site Créteil
Tél : 01 49 81 36 50
http://sante.u-pec.fr

▸ Liste 3 (IDF)

Année préparatoire et cours de soutien aux études de santé

Ces établissements proposent une préparation aux études de santé.

Public

93000 Bobigny
Faculté de médecine - UFR de santé, médecine et biologie humaine (UFR SMBH)
Université Sorbonne Paris Nord
Tél : 01 48 38 73 18/01 48 38 73 89
http://smbh.univ-paris13.fr/fr
> Classe préparatoire intégrée aux masters SST ou MOSS
Formation : initiale
Admission : M2 des masters SST et MOSS de l'université Paris 13 motivés et méritants.
Sur dossier et entretien.
Les candidats sélectionnés doivent s'engager à présenter deux concours au moins.
Coût : Possibilité d'obtenir une bourse spécifique de soutien, cumulable avec une bourse du Crous, en fonction des ressources.
UFR SMBH - Bureau M88
74 rue Marcel Cachin
93000 Bobigny
Tél : 01 48 38 76 74
> Apes : année préparatoire aux études de santé
Formation : initiale
Admission : bacheliers ou habitants de Seine-Saint-Denis (93) prioritairement.
Bac général :
- spécialités scientifiques : sans mention
- autres spécialités des séries générales et technologiques : mention bien ou très bien.
Sur dossier.
Durée : 1 an
Secrétariat pédagogique
Bâtiment de l'Illustration, bureau M78
Tél : 01 48 38 76 56

Privé hors contrat

75004 Paris
Médisup Sciences
Secrétariat
Tél : 01 48 04 90 50
www.medisup.com
> Préparation annuelle mineure santé L.AS1
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : inscription en L1 sciences de la terre, licence Staps, licence sciences sociales, etc.
Durée : 91h de septembre à mai
Coût : 2 700 €
> Préparation terminale santé
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : inscription en terminale
Durée : 144h de septembre à juillet
Coût : 3 560 €
> Préparation annuelle en Pass
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : inscription en Pass
Durée : 173h de septembre à mai
Coût : 5 985 €
> Année préparatoire aux études de santé, Apes0
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : bac
Durée : 850 h de septembre à juin
Coût : 10 350 €

> Préparation annuelle L.AS2 majeure licence
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : inscription en L2 à accès santé
Durée : 60h de septembre à mai
Coût : 2 880 €

75006 Paris
Epsilon UDP
Tél : 01 45 00 07 77
http://prepa-epsilon.fr
2 centres à Paris : Epsilon UDP, Epsilon Buffon.
> P0 : année préparatoire aux études de santé
Formation : initiale
Admission : bac ou bac + 1 en réorientation. Sur dossier et entretien.
Durée : 630h de septembre à juin
Coût : 9 900 €
> Préparation annuelle Pass
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : inscription en L1 Pass à l'Université de Paris ou Sorbonne université. Sur dossier.
Durée : 136h en moyenne
Coût : 5 900 €
> Terminale santé
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : préparer le bac + dossier et entretien
Durée : 121h répartis en 4 stages d'octobre à juillet
Coût : 3 500 €

75006 Paris
Centre préparatoire aux carrières médicales (CPCM)
Tél : 01 46 34 52 25
www.prepa-cpcm.com
> Prépa Pass 0 : année de transition après la terminale
Formation : cours de soutien, initiale
Durée : 627h de septembre à juin
Coût : 9 200 €. -10 % pour les boursiers et les titulaires d'une mention très bien.
> Prépa annuelle Pass
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : inscription en Pass
Durée : de 197 à 220h, de septembre à juin
Coût : de 4 950 à 5 400 €, selon l'université visée. -10 % pour les boursiers et les titulaires d'une mention très bien.

75006 Paris
Excosup
Tél : 09 73 88 91 72
www.excosup.fr
3 adresses à Paris
> Année préparatoire Pass 0
Formation : initiale
Admission : bac
Durée : 650h de septembre à juin
Coût : 10 900 €
> Prépa médecine anticipée pour les élèves de terminale
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : élève de terminale avec un bon niveau
Durée : 150h réparties en 5 stages intensifs d'1 semaine, d'octobre à juin
Coût : 3 750 €
> Prépa annuelle Pass, L.AS ou LSPS (licence sciences pour la santé)
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : inscription en Pass, L.AS ou LSPS.
Durée : 100h (L.AS), 125h (LSPS) ou 180h (Pass) de septembre à juin.
Coût : 2 700 € (L.AS), 4 200 € (L.AS) ou 5 950 € (Pass et LSPS1)
5 950 € (Pass et LSPS1), 4 200 € (L.AS) ou 2 700 € (L.AS).

75016 Paris
Sup Santé Paris
Tél : 01 56 91 23 45
www.supsante.com
Site à Paris et Lyon.
> Prépa anticipée pendant la terminale
Formation : initiale
Admission : terminale avec au moins une spécialité scientifique. Sur dossier et entretien.
Durée : 200h réparties sur 4 semaines et 10 samedis après-midi, d'octobre à juillet
Coût : 3 100 €
> Prépa pendant le Pass
Formation : initiale
Admission : bac. Sur dossier et entretien.
Durée : 132h à raison de 4 à 6h par semaine durant les vacances scolaires, à partir du 21 août.
Coût : 3 500 €

75017 Paris
Antémed
Siège social
Tél : 01 48 07 17 17
www.antemed.com
2 lieux de cours : ENSC (Paris 5e) et ESP (Paris 16e).
> Prépa Pass pour entrer à : Sorbonne Université, Université Paris Cité, Université de Versailles Saint-Quentin et Université Paris-Est Créteil.
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : élèves de terminale à dominante scientifique. Sur dossier.
Durée : 57h en juillet (10 jours) ; de 78 à 90h mi-août à septembre ; de131 à 215h de septembre à mai.
Coût : - stage de juillet (optionnel) : 1 180 €, 640 € si en ligne
- pré-rentrée : de 1 480 € à 1 900 €
- prépa annuelle : de 4 900 € à 5 590 €.
Antémded Chance : programme d'exonération de l'intégralité des frais pour les élèves boursiers ayant un bon niveau scolaire et souhaitant s'inscrire à Sorbonne Université ou Université Paris Cité. Sur dossier et entretien.
> Prépa L.AS spécifique aux mineures santé et aux oraux de Sorbonne Université et Université de Paris
Formation : cours de soutien, initiale
Admission : élèves de terminale à dominante scientifique. Sur dossier.
Durée : 103h de septembre à juin
Coût : 3 990 €

93200 Saint-Denis
Campus Santé Porte de Paris
Tél : 01 48 09 04 57
http://campus-sante.paris
> Remise à niveau scientifique
Formation : cours de soutien
Admission : aucune sélection
Durée : 396h de novembre à mai, 18h par semaine
Coût : 3 900 €, mensualisation possible.
> Medsup pré-pass MMOP : année préparatoire à la première année Pass ou L.AS
Admission : bac
Durée : 500h de mi-septembre à fin juin
Coût : 5 670 €, mensualisation possible.

Association

75116 Paris
Centre Laennec
Maison d'accompagnement jésuite des étudiants en médecine
Tél : 01 53 63 89 20
www.laennec-paris.fr
3 centres à Paris, Lyon, Marseille
> Accompagnement et préparation aux concours des élèves de terminal ou en année de prépa médecine
Formation : initiale
Admission : inscription en Pass ou L.AS1 à Sorbonne université ou à Université de Paris.
Sur dossier et entretien.
Durée : 1 an
Coût : 950 € + 80 € de frais de dossier. Elèves boursiers : remboursement de 200 à 450 € sur présentation d'un justificatif.